

# Beaucoup de ces dieux ont péri

C'est sur eux que pleurent les saules  
Le grand Pan l'amour Jésus-Christ  
Sont bien morts et les chats miaulent  
Dans la cour je pleure à Paris

Moi qui sais des lais pour les reines  
Les plaintes de mes années  
Des hymnes d'esclave aux murènes  
La romance du mal aimé  
Et des chansons pour les sirènes

L'amour est mort j'en suis tremblant  
J'adore de belles idoles  
Les souvenirs lui ressemblant  
Comme la femme de Mausole  
Je reste fidèle et dolent

Je suis fidèle comme un dogue  
Au maître le lierre au tronc  
Et les Cosaques Zaporogues  
Ivrognes pieux et larrons  
Aux steppes et au décalogue

Portez comme un joug le Croissant  
Qu'interrogent les astrologues  
Je suis le Sultan tout-puissant

Ô mes Cosaques Zaporogues  
Votre Seigneur éblouissant

Devenez mes sujets fidèles  
Leur avait écrit le Sultan  
Ils rirent à cette nouvelle  
Et répondirent à l'instant  
À la lueur d'une chandelle.

Guillaume Apollinaire (1880–1918)